

99. UN ENSEIGNEMENT PAR PARABOLES (Mt. 13:34-35 ; Mc. 4:33-34)

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC	JEAN
<p>34. Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole,</p> <p>35. afin que s’accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : <i>J’ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.</i></p>	<p>33. C’est par beaucoup de paraboles de ce genre qu’il leur annonçait la parole, selon qu’ils étaient capables de l’entendre.</p> <p>34. Il ne leur parlait point sans parabole ;</p> <p>mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.</p>		

Les phrases rapportées ici par Matthieu ont été prononcées **en privé**, après que la parabole du semeur, celle de l’ivraie, celle du grain de sénevé, et celle du levain aient été prononcées en public.

• **Mc. 4:33** *“C’est par beaucoup de paraboles de ce genre qu’il leur annonçait la parole, selon qu’ils étaient capables de l’entendre.”* :

a) Habituellement, le langage imagé des paraboles de Jésus, tirées de l’expérience quotidienne des auditoires, permettait à tous, quelle que soit leur instruction, d’avoir **accès à des vérités** importantes et de pouvoir les **mémoriser** et donc de les **méditer**.

Mais parfois, comme ici avec les **“paraboles”** sur *“le Royaume des cieux”*, les paraboles véhiculaient des enseignements que nul ne pouvait comprendre sans un début d’explication par Jésus.

Jésus annonçait ainsi, comme l’exigeait son ministère, **“la parole de Dieu”**, c’est-à-dire le conseil de Dieu pour ses contemporains (et même au-delà).

b) La **“capacité à entendre”** (c’est-à-dire à comprendre), soulignée par Marc, n’est ni celle qui vient de la qualité physique de l’**ouïe**, ni celle qui résulte d’une bonne **acoustique**, ni celle qui résulte du **temps disponible** de l’auditoire.

C’est la qualité de l’**entendement spirituel** qui est en cause : ces révélations relatives au Royaume étaient encore **inutiles**. Les explications, étaient donc **réservées** aux apôtres **en vue de leur future mission**. Ils y trouveraient de la consolation et de la nourriture pour leurs futurs enseignements.

C’est alors seulement que **tous**, juifs ou non, auront besoin d’être réceptifs et de comprendre.

• **Mt. 13:34** *“Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, il ne leur parlait point sans paraboles, ...”* :

C’est un constat.

a) Une **justification** majeure de cette étrange pédagogie a été déjà donnée en **Mt. 13:14** où Jésus a cité **Esaïe 6:9** :

Mt. 13:10-17 *“(11) Les disciples s’approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? (11) Jésus leur répondit : Parce qu’il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. (12) Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on ôtera même ce qu’il a. (13) C’est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu’en voyant ils ne voient point, et qu’en entendant ils n’entendent ni ne comprennent. (14) Et pour eux s’accomplit cette prophétie d’Esaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (15) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu’ils ne voient de leurs yeux, qu’ils n’entendent de leurs oreilles, qu’ils ne comprennent de leur cœur, qu’ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. (16) Mais heureux sont vos yeux, parce qu’ils voient, et vos*

oreilles, parce qu'elles entendent ! (17) Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.”

Mt. 7:6 “*Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les porceux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent.*”

- Pour une **génération irrémédiablement méchante et adultère**, Dieu utilise un langage qui est voilé, car ils sont déjà **condamnés**, et la Lumière pourrait les rendre dangereux.
- Mais Dieu explique les paraboles à la minorité que constitue l'Israël selon l'Esprit. Ces explications sont pour eux une **marque d'affection** qui n'a pas de prix.

b) Dans les Ecritures, Dieu expose publiquement un grand nombre de paraboles aux formes variées, mais elles sont fermées comme des huîtres perlières. Seuls ceux qui croient qu'elles viennent **de Dieu** s'arrêtent pour les sonder, car ils **savent** qu'elles recèlent des trésors malgré leur apparence anodine ou peu attirante. Un cœur ainsi **réceptif** pourra toujours les ouvrir, admirer la perle cachée et en tirer profit.

Les autres passeront leur chemin, ou avaleront distraitemment le contenu, ou le recracheront.

Les paraboles aveuglent les aveugles, car ceux-ci ont voulu être aveugles et ils ont alors été aveuglés par le séducteur du monde !

2 Cor. 4:3-4 “(3) *Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.*”

• **Mt. 13:35** “... *afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde.*” :

a) Comme indiqué plus haut (commentaire du v. précédent), Jésus avait, en Mat. 13:14, justifié l'emploi des paraboles par une citation d'Esaië 6:9.

Ici, Matthieu donne un nouvel éclairage scripturaire. Il voit dans le fait que Jésus enseignait en paraboles fermées aux incrédules, l'accomplissement d'un Psaume d'Asaph (qu'il cite dans la version grecque de la Septante) :

Ps. 78:1-2 “(1) *Cantique d'Asaph. Mon peuple, écoute mes instructions ! Prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche ! (2) J'ouvre la bouche par des sentences, je publie la sagesse des temps anciens.*”

Asaph, un Lévite chantre, est l'auteur de ce Psaume. Il était effectivement “**prophète**” (2 Chr. 29:30).

b) Le rapport établi par Matthieu entre le Psaume d'Asaph et l'emploi par Jésus de paraboles au sens obscur pour la majorité d'Israël semble être le suivant :

- Dans le Psaume d'Asaph, l'Éternel rappelle que la majorité du peuple élu n'a cessé, depuis la sortie d'Égypte, de manifester une incrédulité endurcie, et cela malgré les jugements répétés et les prodiges de miséricorde de l'Éternel.
- L'enseignement de Jésus dispensé en **paraboles** (assimilées aux **sentences** des prophètes) annonce que Dieu est en train d'agir à nouveau avec toute sa Puissance, mais que les mêmes causes auront les mêmes effets que dans “*les temps anciens*”.
- Ce qui est annoncé, c'est donc une nouvelle œuvre de **délivrance**, mais aussi l'imminence d'un **jugement** terrible des incrédules.

c) Les “**choses cachées**” ne sont cachées que pour les incrédules, car elles sont en fait exposées depuis le commencement dans les Ecritures.

En ouvrant ainsi la bouche, Jésus fait donc l'œuvre du “**scribe instruit**” (Mt. 13:51-52), il publie des “**sentences**”, il “*tire de son trésor des choses anciennes et des choses nouvelles*”, il proclame la “**sagesse**” (le conseil de Dieu) établie avant la fondation du monde.

Seule la Parole faite chair pouvait exposer de telles vérités en cette fin cruciale de la théocratie mosaïque.

• **Mc. 4:34** “... *mais, en particulier, il expliquait tout à ses disciples.*” :

a) Le plan de Dieu exigeait cette discrétion. **Néanmoins**, selon Jésus lui-même, l'heure approchait où il annoncerait **ouvertement les vérités célestes** à ses disciples.

Jn. 16:2-27 “*Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. (26) En ce jour, vous demanderez en mon Nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; (27) car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.*”

Cela implique que, durant son ministère terrestre, **Jésus n'a pas pu exposer en profondeur de nombreux thèmes.**

Cela suppose que l'entendement des disciples devait encore subir une **mutation**, être hissé dans une nouvelle sphère.

Ce sont les enseignements dispensés par Jésus pendant 40 jours après sa résurrection (après avoir soufflé sur eux, Jn. 20:22), et la venue du Saint-Esprit dans la **Chambre haute**, envoyé pour **conduire dans la Vérité**, qui **ouvrira l'entendement** des enfants nés de Dieu.

b) Ce sera surtout à **Paul** de proclamer les profondeurs de l'Evangile.

1 Cor. 2:14 “*Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.*”

2 P. 3:6 “(15) *Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée. (16) C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.*”

c) Il faudra enfin attendre le **dénouement** du dernier cycle (celui de l'Assemblée issue des Nations) pour que les enfants de Dieu transfigurés **comprennent en plénitude** les Ecritures qu'ils auront méditées de leur vivant, et accèdent aux vérités et aux expériences ultimes, en vue d'un ministère éternel.

1 Cor. 8:2 “*Si quelqu'un croit savoir quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître.*”

REFLEXIONS : Les 7 premières paraboles du Royaume (Mt. 13) et les 7 lettres aux églises d'Asie (Ap. 2 et 3)

Dans l'Apocalypse, il est fait mention de **7 églises** d'Asie, et les anges qui les guident (des ministères oints) reçoivent des **lettres** venues du Trône de Dieu.

La **valeur temporelle** du chiffre “**sept**” indique que les constats contenus dans ces 7 lettres intéressent **tout le cycle** allant de la première venue à la seconde venue de Jésus-Christ (un “**cycle**” est symbolisé par une “**semaine**”, le septénaire de base de Gen. 1).

Cela a conduit divers chercheurs (cf. par ex. “*Dispensational Truth*”, 1918, C. Larkin, p.88), au début du XXe siècle, à rechercher dans ces lettres, **7 phases historiques successives** qu'il serait possible de **décrypter** et de **dater** (ce sont ces dates que nous reproduisons ci-après). Pour un examen critique de cette approche, voir, sur le même site, notre étude verset par verset de l'Apocalypse).

1) La **parabole n° 1**, dite du **semencier**, décrit différents types d'âmes, et souligne que certains cœurs ne donneront pas de fruit car ils se laissent envahir par les convoitises du monde.

La **parabole n° 1** trouve un écho dans la **1^{ère} lettre** (adressée à l'**église d'Ephèse**) où est violemment dénoncé l'**abandon** (c'est plus grave qu'une perte) du **premier amour** dans l'**église naissante**.

Apoc. 2:1-7 “(1) *Ecris à l'ange de l'Eglise qui est à Ephèse : Voici ce que dit Celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, Celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : (2) Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; (3) (et) que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon Nom, et que tu ne t'es point lassé. (4) Mais ce que j'ai contre toi (contre certains individus), c'est que tu as abandonné ton premier amour. (5) Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. (6) Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaites (une dynamique de domination des laïcs par un clergé usurpateur), œuvres que je hais aussi. (7) Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra je lui donnerai à manger de l'Arbre de Vie, qui est dans le Paradis de Dieu.*”

L'**“abandon du premier amour”** va permettre à la **séduction** de s'introduire dans l'**Eglise toute nouvellement engendrée**.

- Il n'y a jamais eu de “**premier amour**” dans le “**chemin**” piétiné.
- Par contre, le cœur rocailleux et le cœur envahi par les ronces sont dans cet état de décadence **faute d'entretien permanent du sol**, ce qui est la **marque de l'“abandon du premier amour”**. Une lampe non entretenue est envahie par la suie et éclaire de moins en moins.

Dans l’optique de l’**interprétation historique**, “l’âge” de l’Eglise d’**Ephèse** aurait commencé vers l’an **53**, date de la fondation de l’assemblée d’**Ephèse** par Paul à la fin de son second voyage missionnaire (Act. 18:18-21). “L’âge” se serait terminé avec les débuts du ministère d’Irénee à Lyon vers **170**, au milieu d’une période de persécutions.

En fait, l’Eglise des Nations est née lors de la conversion de Corneille, mais l’église d’Ephèse préfigure bien la première église des **Nations**.

Le danger est déjà là : le **premier amour est abandonné**, et c’est déjà en soi une **chute** aussi rapide que celle qui avait eu lieu en Eden !

2) La parabole n°2, dite de l’**ivraie et du blé**, annonce que, dès la naissance de l’Assemblée des croyants, le diable y introduit de faux croyants animés par un esprit trompeur.

La **parabole n°2** trouve un écho dans la **2^e lettre** (adressée à l’**église de Smyrne**). La lettre avertit que l’église, ayant abandonné son zèle premier, est désormais attaquée par les pensées anti-christ de la “**synagogue de Satan**” (l’ivraie). Mais Dieu cultive l’**Eglise fidèle** (le blé) par le moyen de la tribulation.

Apoc. 2:8-11 “(8) *(Et) Ecris à l’ange de l’Eglise de Smyrne : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, Celui qui était (a été) mort et qui est revenu à la vie : (9) Je connais ton affliction et ta pauvreté, bien que tu sois riche, et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan. (10) Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d’entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés (= tentés), et vous aurez une tribulation (= affliction) de dix jours. Sois fidèle jusqu’à la mort, et je te donnerai la couronne de Vie. (11) Que celui qui a des oreilles entende (écoute) ce que l’Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra n’aura rien à souffrir de la seconde mort.*”

Dans l’optique de l’**interprétation historique**, “l’âge” de l’Eglise de Smyrne aurait commencé vers l’an **170**, début du ministère d’Irénee, pour se terminer en **312**, date de la bataille de Milvius contre Maxence, qui permit au romain **Constantin 1^{er}** le Grand d’asseoir son titre impérial. En **313**, l’édit de Milan accordait la liberté de culte aux chrétiens.

A ce stade, les agents de la corruption (“*les fils du Malin*”) se sont **introduits** dans les assemblées, mais ils **ne se sont pas encore emparés du pouvoir** dans les assemblées. Mais leur **venin anti-Parole** fait déjà beaucoup de dégâts, et prépare le terrain pour des attaques plus virulentes de l’ennemi.

3) La parabole n° 3, dite du **grain de sénevé**, annonce que l’Assemblée humble et faible des débuts devient une **structure religieuse séduisante et puissante**, mais **impure**. L’église se taille un royaume terrestre !

La **parabole n° 3** trouve un écho dans la **3^e lettre** (adressée à l’**église de Pergame**). La lettre annonce que l’esprit impur se cristallise en une **doctrine** impure (celle de **Balaam**, qui fait des compromis avec le paganisme) et en une structure monarchique (le **nicolaïsme** qui évince les laïcs au bénéfice d’un clergé dominateur).

Apoc. 2:12-17 “(12) *Ecris à l’ange de l’Eglise de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a l’épée aiguë à deux tranchants : (13) Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon Nom, et tu n’as pas renié ma foi, même aux jours d’Antipas (autre forme d’Antipater = “opposé à tout” ; nom symbolique comme les autres noms de l’Apoc. : il est le fidèle qui se dresse contre tout ce qui souille la vérité manifestée en Christ), mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. (14) Mais j’ai quelque chose contre toi, c’est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d’achoppement devant les fils d’Israël, pour qu’ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles (c’est-à-dire la soumission à une parole mensongère) et qu’ils se livrent à la débauche (= l’impudicité, c’est-à-dire l’adultère spirituel). (15) De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes (= “vainqueurs des laïcs” : la domination du clergé sur les laïcs est désormais dogmatisée). (16) Repens-toi donc ; sinon, je viendrai à toi bientôt (= promptement) et je les combattrai avec l’épée de ma bouche. (17) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises : A celui qui vaincra, je lui donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n’est celui qui le reçoit.*”

Dans l’optique de l’**interprétation historique**, “l’âge” de l’Eglise de Pergame aurait débuté en l’an **313**, lorsque Constantin, exerçant sans entrave le pouvoir impérial, octroie la liberté de culte aux chrétiens, et se termine avec le pontificat de **Grégoire 1^{er}** le Grand (590 à 604). Avec ce dernier, l’évêque de Rome commença à faire figure d’évêque universel au-dessus des patriarches orientaux. C’est le début du **pouvoir temporel des papes**. En **606**, le pape **Boniface III** fut d’ailleurs couronné “*évêque universel*”.

4) La parabole n° 4, dite du **levain souillant la farine**, annonce que l'église, symbolisée par une femme, **pollue la parole pure** de la révélation, pour en faire un **pain de belle apparence mais impropre au culte**, et qui doit être rejeté en totalité.

La **parabole n° 4** trouve un écho dans la **4^e lettre** (adressée à l'**église de Thyatire**). La lettre annonce que la **femme dénominationnelle** romaine, une **nouvelle Jézabel** séductrice, criminelle, née des **profondeurs babyloniennes**, va faire sombrer le christianisme dans le lit du paganisme.

Apoc. 2:18–29 “(18) *Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent.* (19) *Je connais tes œuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières œuvres plus nombreuses que les premières.* (20) *Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche* (il s'agit de débauche spirituelle) *et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* (21) *Je lui ai donné du temps, afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.* (22) *Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres.* (23) *Je ferai mourir de mort ses enfants ; et toutes les églises connaîtront que je suis Celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres.* (24) *A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ;* (25) *seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.* (26) *(Et) à celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.* (27) *Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.* (28) *Et je lui donnerai l'étoile du matin.* (29) *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*”

Dans l'**optique de l'interprétation historique**, “l'âge” de l'Eglise de **Thyatire**, ou âge des ténèbres spirituelles, aurait commencé vers l'an **606**, avec le court pontificat de **Boniface III** (pape du 19 février au 11 novembre seulement, mais il eut le temps de se faire proclamer “*évêque universel*”, héritant ainsi des fruits du travail effectué par les papes **Léon 1^{er}** et **Grégoire 1^{er}**). Cet âge se serait terminé vers l'an **1520** environ (c'est le **31 Octobre 1517** que **Martin Luther** cloua ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg, en Allemagne ; il est condamné par Léon X en 1520).

5) La parabole n° 5, dite du **trésor caché**, annonce que des élus sont encore cachés au milieu de l'humanité, comme les racines d'un tronc abattu, et ils sont appelés par l'Esprit de Christ.

La **parabole n° 5** trouve un écho dans la **5^e lettre** (adressée à l'**église de Sardes**). La lettre annonce que le lumignon fume toujours chez **quelques élus** non souillés et rescapés dans une église enténébrée.

Apoc. 3:1-6 “(1) *(Et) écris à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit Celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant (= “que tu as le renom de vivre”), et tu es mort.* (2) *Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu.* (3) **Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, (et) garde-là et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.** (4) *Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; (et) ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.* (5) *Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; (et) je n'effacerai point son nom du livre de Vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* (6) *Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.*”

Dans l'**optique de l'interprétation historique**, “l'âge” de l'Eglise de Sardes aurait commencé vers l'an 1520, date de la condamnation de Luther par Léon X, pour se terminer vers l'an 1750 (date purement indicative), pendant le grand mouvement missionnaire des groupes protestants.

Les figures marquantes du début de cette période furent Ulric **Zwingli** (curé de Zurich, 1484-1531), **Martin Luther** (1483-1546), son disciple Mélanchthon, Thomas Müntzer, Jean **Calvin** (1509-1564, auteur de l'“*Institution de la religion chrétienne*”), Patrick Hamilton, **John Knox**, etc.

6) La parabole n° 6, dite de la **perle de grand prix**, proclame que l'objet des recherches des croyants doit être l'**Onction de Christ** qui vivifie les Ecritures et l'âme. C'est en lui seul que sont tous les trésors de la sagesse et de la science (Col. 2:3).

La **parabole n° 6** trouve un écho dans la **6^e lettre** (adressée à l'**église de Philadelphie**). La lettre souligne que l'humilité et que la passion en esprit et en vérité pour Dieu caractérisent l'Epouse consacrée.

Apoc. 3 “(7) *(Et) écris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, Celui qui a la clef de David, Celui qui ouvre, et personne ne fermera, (et) Celui qui ferme, et personne n'ouvrira :* (8) *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance (= force), (et) que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon Nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que*

*personne ne peut fermer. (9) Voici, je te donne (= je t’amène) quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs (c’est-à-dire vrais croyants) et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t’ai aimé. (10) Parce que tu as gardé la parole de la **persévérance** (= patience) **en moi**, je te garderai aussi à (= de) l’heure de la tentation (= l’épreuve) qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. (11) Je viens bientôt. Retiens (= tiens ferme) ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. (12) Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n’en sortira plus ; (et) j’écrirai sur lui le Nom de mon Dieu, et le Nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel d’auprès de mon Dieu, et mon Nom nouveau. (13) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.”*

Dans l’optique de l’interprétation historique, “l’âge” de l’Eglise de Philadelphie aurait commencé vers l’an **1750**, à une époque où s’est généralisée l’étude des Ecritures, et où un puissant mouvement missionnaire a balayé le monde.

Les figures marquantes de ce réveil furent les anglais **John Wesley** (1703-1791) et **Georges Whitefield** (1714-770), qui restèrent amis malgré leurs différences doctrinales, et furent à l’origine du **Méthodisme** et de ses différentes branches. Dans leur foulée se forma le **courant “évangéliste”** organisé autour de diverses petites églises qui se consacrèrent à l’évangélisation du monde, et dont certains acteurs furent remarquables : **William Carrey**, **Robert Moffat**, **David Livingstone**, **Alex Mackay**, **Axley**, **Burke**, **Cartwright**, **Finney**, **Hudson Taylor**, **Ch. Studd**, **Sydney Smith**, **Wilberforce**, **John Darby** et les “**frères de Plymouth**”, etc.

- Dans l’esprit de la parabole de la croissance du grain de blé (Mc. 4:26), qui ne fait pas partie des 7 paraboles de Mt. 13, l’église de Philadelphie (la **seule à n’encourir aucun reproche**, la “**perle parfaite**”) correspond à la phase de la **pollinisation exubérante**.
- C’est aussi le **début de la sécheresse** et de la mort pour la tige et les feuilles. La vie qui était en ces dernières, passe dans la graine qui seule peut encore profiter de l’humidité. La tige et les feuilles ne sont alors plus **que des structures presque mortes**.
- Le dernier élément inutile à mourir est **la balle**. Judas, qui passait pour être du grain, a été le dernier à se dessécher.

De même, la “**perle parfaite**” reflète, aux yeux de tous, la lumière du soleil, tandis que **l’huître** qui l’avait portée meurt.

Mais ce n’est pas encore la fin : les **grains** mûrs doivent être **engrangés**. La **perle** doit être **sertie** dans la couronne.

7) La parabole n° 7, dite du **filet**, met en garde les apostats du temps de la fin.

La **parabole n° 7** trouve un écho dans la **7^e lettre** (adressée à **l’église de Laodicée**). La lettre annonce que la mondanité se mêle à l’église infidèle, en particulier au temps de la fin.

Apoc. 3 “(14) *(Et) Ecris à l’ange de l’Eglise de Laodicée : Voici ce que dit l’Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : (15) Je connais tes œuvres. Je sais que tu n’es **ni froid ni bouillant**. Puisses-tu être (= “plût à Dieu que tu fusses”) **froid ou bouillant !** (16) Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n’es ni froid (fraîcheur bienveillante pour celui qui est brûlé par le soleil de l’affliction) ni bouillant (chaleur réconfortante pour le voyageur fatigué), je te vomirai de ma bouche. (17) Parce que tu dis : Je suis riche, (et) je me suis enrichi, et je n’ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es **malheureux**, (et) **misérable**, (et) **pauvre**, (et) **aveugle et nu**, (18) je te conseille d’acheter de moi de l’or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. (19) Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j’aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. (20) Voici, **je me tiens à la porte** (Jésus-Christ est à la porte de l’église qui prétend porter son Nom), et je frappe. Si quelqu’un entend ma Voix et (m’) ouvre la porte, j’entrerai chez lui, (et) je souperai avec lui, et lui avec moi. (21) Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j’ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son Trône. (22) Que celui qui a des oreilles entende ce que l’Esprit dit aux Eglises.”*

Dans l’optique historique, l’Eglise de Laodicée, la dernière, correspond à une période qui a débuté vers l’année **1906**. Le terrain avait été préparé par un mouvement d’intercession entamé en **1856** en Amérique, et par le réveil du nord de l’Irlande, puis de l’Angleterre (1859). Les figures marquantes des débuts de cette période furent **John Smith** (à l’origine du mouvement Baptiste) **Dwight Moody**, **Sankey**, **Evan Roberts**, **W. Booth** (fondateur de l’Armée du salut en 1878), **Wigglesworth**, **Kenyon**, **Billy Graham**, **Jack Schiller**, **Charles Spurgeon**, **W.M. Branham**, etc.

A ses débuts, cette Eglise ne se contentait pas de prêcher les mots de la Bible, mais elle manifestait la puissance de l’Evangile par l’action du Saint-Esprit, comme aux jours de la Pentecôte, sans vouloir créer une dénomination.

Zac. 14:7 “Ce sera un jour unique, connu de l’Eternel, et qui ne sera **ni jour ni nuit** (c’est l’état de grisaille de l’Eglise depuis l’abandon du premier amour) ; **mais vers le soir la Lumière** (la même qui avait inauguré avec éclat le matin de ce même jour) **paraîtra.**”

Hélas, le cléricisme s’est encore une fois implanté, les ambitions et les credo humains ont attristé l’Esprit, les églises sont à nouveau devenues des “*synagogues de Satan*” pour ceux “*qui se disent Juifs*” (un vrai Juif est un croyant oint du Saint-Esprit).

L’état de **l’église des Nations** à la veille de la seconde venue du Christ, est le même que l’état d’**Israël** avant la déportation à Babylone, ou au moment de la première venue du Christ.

Dans l’**optique historique**, l’**Eglise romaine n’est pas Laodicée, mais Thyatire**. Il y a longtemps qu’elle est desséchée et morte. Mais il ya toujours eu en elle des âmes aimées de Dieu et ayant soif de la Vérité.

La tragédie de Laodicée se déroule dans les églises encore en vie **à la fin du cycle**, dans les églises de la mouvance protestante et évangélique. Ces églises, **se rassurent** en croyant que Laodicée se trouve au Vatican. Elles ne voient pas qu’elles sont les **filles de leur mère** (Ap. 17:5), avec encore plus de responsabilité.

De même, le royaume de **Juda montrait du doigt** le royaume d’**Israël avant d’être lui-même exilé à Babylone**. De même, l’église des pharisiens était sûre d’elle-même et méprisait les sadducéens.

Le tableau suivant résume les observations précédentes :

Tableau récapitulatif

<i>Les paraboles du Royaume en Matthieu 13</i>	<i>Les épîtres aux 7 églises d’Asie, et leur rapport avec les paraboles du Royaume en Matthieu 13</i>
N° 1 – Parole du semeur et des quatre types de terrain : des cœurs mal entretenus. Les paroles de Dieu sont des semences qui ne peuvent germer, puis donner du fruit, que si le cœur est bien disposé et consacré.	N° 1 – Epître à l’église d’Ephèse (Ap. 2 :1-7) : des cœurs négligents. Cette assemblée est en danger car son cœur est partagé, elle a abandonné son premier amour.
N° 2 – Parole de l’ivraie semée au milieu du blé : deux filiations se côtoient. Dès la naissance de l’Assemblée des croyants, le diable y introduit des faux croyants.	N° 2 – Epître à l’église de Smyrne : une fausse synagogue côtoie la vraie. Au milieu de cette assemblée s’est déjà installée une “ <i>synagogue de Satan !</i> ”
N° 3 – Parole du grain de sénevé devenant un arbre monstrueux habité par des esprits impurs : l’union avec le monde crée un bel hybride. L’Assemblée humble et faible des débuts devient une structure religieuse séduisante et puissante, mais impure.	N° 3 – Epître à l’église de Pergame : l’union avec le monde crée un hybride séduisant. Sont à l’œuvre dans cette assemblée des partisans de la doctrine de Balaam qui encourage les convoitises, et des Nicolaïtes qui veulent un roi comme les nations.
N° 4 – Parole du levain introduit par une femme dans la farine : une empoisonneuse est entrée. Les chefs religieux polluent la parole pure de la révélation, pour en faire un pain de belle apparence mais impropre au culte, et qui doit être rejeté en totalité.	N° 4 – Epître à l’église de Thyatire : une tueuse est entrée. De faux enseignants prêchent, à l’image de Jézabel, des doctrines qui sont autant d’adultères spirituels contre Dieu.
N° 5 – Parole du trésor caché dans un champ : Dieu met ses élus à l’abri. Des élus sont cachés au milieu de l’humanité et appelés par l’Esprit de Christ.	N° 5 – Epître à l’église de Sardes : Dieu met ses élus à l’abri. Dans l’assemblée, il reste encore quelques hommes purs aux yeux de Dieu.
N° 6 – Parole de la perle de grand prix : les élus suivent la Nuée dans ses déplacements. Les élus renoncent à tout pour avoir l’Esprit de Vie.	N° 6 – Epître à l’église de Philadelphie : les élus sont fidèles à la révélation. Les élus gardent le Verbe avec persévérance.
N° 7 – Parole du filet : deux destins opposés. Au temps de la fin, les apostats ne sont pas recueillis dans les vases réservés aux élus.	N° 7 – Epître à l’église de Laodicée : un destin tragique. L’assemblée infidèle est vomie

Remarque :

L’optique historique employée pour interpréter les lettres aux 7 églises d’Asie, souffre d’une faiblesse : elle nécessite de connaître **l’histoire profane**, ce qui éloigne de la **simplicité** des enseignements de Jésus. Elle suppose la capacité de faire des **choix** sans arbitraire parmi les **faits** recensés, et à les interpréter.

Néanmoins, même sans datation précise historique, les **parallélismes** relevés dans le tableau ci-dessus gardent, dans leurs grandes lignes, leur pertinence, car ce sont des **lois spirituelles permanentes** du royaume qui sont décrites.

De plus, les paraboles elles-mêmes font apparaître elles aussi une **dégradation** spirituelle croissante. Et si les paraboles concernent plutôt le **cycle juif passé**, les lettres aux 7 églises concernent l’histoire de **l’église issue des Nations**. Les mêmes causes spirituelles provoquent les mêmes effets.
